



IN FORAMINIBUS

PETRAE

MEAE

CONFIDENTIA

RECORDARE
FILII

MISERICORDIA
TVAE

ANNO DOMINI MDCCLXXII
MENS APRILIS DIE XXIIII
OBIT DOMINUS JOHANNES
DE WILHELMIS
AETATIS SUAE 72
REQUIESCAT IN PACE

Les curés de la Contre-Réforme

Monument funéraire d'Antoine Triest, à St-Bavon de Gand.
Réalisé par Jérôme du Quesnoy le Jeune, de 1651 à 1654.

© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.

De pastoors van de Contra-Reformatie

211

Grafmonument van Antoon Triest, in de Sint-Baafskathedraal te Gent.
Gebouwd door Jeroen du Quesnoy de Jonge, van 1651 tot 1654.

© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.

Extrait d'une lettre de l'Archiduchesse Isabelle, concernant le catéchisme. 29 juillet 1630.

Il y at quelques années, que nous vous ordonnasmes de tenir la main, que toutes les villes et chastellenies, et villages de l'evesché de Gand de vostre resort, eussent à soigner pour la bonne instruction de leur jeunesse par moyen du catechisme... en contraignant par toutes les meilleures voyes que faire se pourroit les malveuillans, et restifs, d'y envoyer leurs enfans, à paine de correction...

Et comme maintenant nous sommes informez, que de ces devoirs ne seroit ensuivy le fruit qu'avons esperé, et que l'importance du fait requiert: vous avons bien voulu faire encore cette sur le mesme subject, à fin que sans remise ou dilay, vous ayez à les admonester, et exhorter... mesme en punissant, en cas de besoing, les maistres et maistresses des escoles, qui refusent de mener leurs enfans d'escole es lieux à ce assignez.

Uittreksel uit een brief van Aartshertogin Isabella, over de catechismus. 29 juli 1630.

Enkele jaren terug schreven wij u voor erop toe te zien dat de steden, kasselrijen en dorpen van het bisdom Gent dat onder uw gezag ressorteert, zouden instaan voor een goed onderwijs van hun jeugd bij middel van de catechismus... om met de meest aangewezen middelen de onwilligen en de weerspannigen te verplichten dat hun kinderen er zouden aanwezig zijn op straffe van een bekeuring...

Aangezien wij vernomen hebben dat deze richtlijnen niet werden opgevolgd op de wijze die wij hadden verwacht en die de ernst van de zaak vereist, hebben wij u opnieuw over dezelfde zaak willen verordenen. U dient hen onverwijld en zonder uitstel te berispen en hen nogmaals zeer ernstig aan te zetten... en desgevallend te straffen wanneer zij weigeren om de schoolkinderen naar de aangewezen plaatsen te brengen.

Cette illustration vous est offerte par les firmes dont les produits portent le timbre

Artis-Historia.

Reproduction et vente interdites.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Rue Général Gratry, 19
1040 Bruxelles

offset lichtert

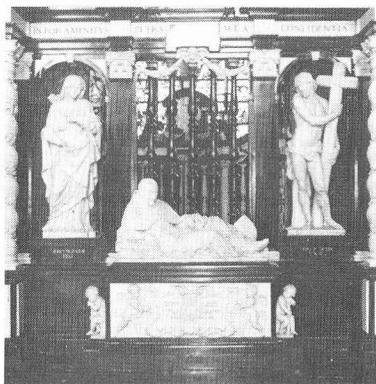
Deze illustratie wordt u aangeboden door de firma's wier produkten het **Artis-Historia** zegel dragen.

· Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Generaal Gratrystraat, 19
1040 Brussel

Les curés de la Contre-Réforme

211



Monument funéraire de Mgr Antoine Triest, évêque de Gand, à Saint-Bavon.

Le monument proprement dit a été réalisé par Jérôme du Quesnoy le Jeune, entre le 8 août 1651, date du contrat, et 1654. Cette exécution a été précédée d'une longue préparation.

Il est possible que le projet d'ensemble du mausolée ait été conçu par P.-P. Rubens, qui entretenait avec l'évêque des relations personnelles.

Triest, lui aussi, a probablement participé à l'élaboration du monument. Son séjour en Italie, de 1596 à 1599, explique peut-être qu'il choisit le type maniériste tardif du gisant et reprit le modèle du Christ de Michel-Ange de Santa Maria sopra Minerva.

Un modèle pastoral

Le curé est l'homme de la base: dans sa paroisse, il doit réaliser le programme de réformes de l'Eglise catholique, défini par le Concile de Trente (1545-1563).

Par ses connaissances et son exemple, il doit veiller à ce que l'on demeure fidèle à la vraie Foi et à la véritable Eglise.

En fait, le curé de la Contre-Réforme est, avant tout, un fonctionnaire ecclésiastique qui veille à l'exécution des directives du pape et des évêques.

C'est une sorte d'agent de police ecclésiastique qui enseigne les commandements et les interdits et veille à leur application. Il entretient l'église, la sacristie, le cimetière, le mobilier, les ustensiles liturgiques; il tient les registres de baptême et de mariage.

Il est également le pasteur du troupeau qui lui est confié, responsable du salut de l'âme de ses fidèles. En tant que père spirituel, il confère les sacrements, annonce la parole de Dieu, convertit les pécheurs, visite les malades, assiste les mourants, aide les pauvres.

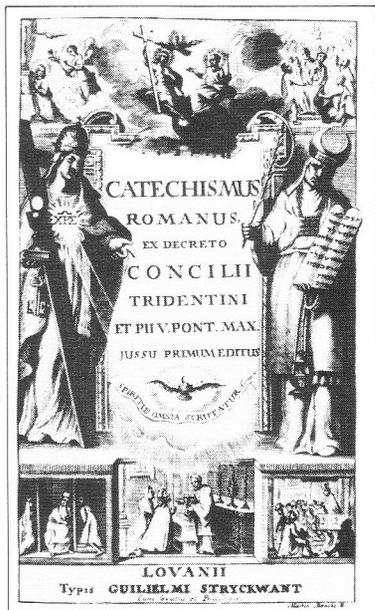
Pour remplir ses devoirs de fonctionnaire et de pasteur, le curé est obligé de séjourner dans sa paroisse. Il doit stimuler par l'exemple; on attend donc de lui un comportement irréprochable. Il ne peut ni se marier, ni courir les auberges, ni être familier avec ses paroissiens.

Au début du 17^e siècle, il manque de prêtres. Mais, à partir du deuxième quart de ce siècle, chaque paroisse, pratiquement, a son propre curé. Non seulement le nombre mais la qualité aussi s'améliorent. Grâce à l'institution, dans chaque évêché, d'un séminaire, tous les prêtres bénéficient désormais d'une instruction unifiée et contrôlée. Ainsi, la sélection devient possible. Désormais, pour devenir curé d'une paroisse, il faut participer à un examen (*concursum*); c'est, généralement, le candidat le mieux placé que l'évêque nomme à la paroisse vacante.

R. Dekeyser et W. Dupon

Les curés de la Contre-Réforme

211



Catéchisme romain édité à Louvain en 1690.

In 8°. 515 pp.

Le frontispice est de Martin Bouche. Au centre: l'Ancien (à droite) et le Nouveau Testament.

Au bas du titre: le Saint-Esprit « qui inspire toutes choses », selon l'expression même de Paul, dans une de ses épîtres aux Corinthiens.

En haut, trois manifestations du Saint-Esprit: l'Annonciation, la Trinité et la Pentecôte.

Au bas, des scènes de la vie pastorale: la confession, la communion et le sermon.

Le livret est en latin et à l'usage des prêtres.

L'enseignement de la religion

L'enseignement de la religion est capital pour réaliser les objectifs du Concile de Trente: relancer le catholicisme et contenir le protestantisme.

A l'échelon local, cet enseignement est assuré par le curé qui, pour cela, dispose de deux moyens importants: la prédication et le catéchisme, ou les deux à la fois.

Le dimanche et les jours de fête, au cours de la messe, le curé doit faire un prêche qui ne durera pas plus d'une heure.

Le prêche comporte généralement deux parties: la prédication proprement dite, qui se fait en chaire de vérité; et l'enseignement catéchétique, qui se donne en parcourant l'église. A la fin du prêche, on récite, en langue vulgaire, le Notre Père, l'Ave Maria, le Credo et les dix commandements. Le curé trouve son inspiration dans les nombreux traités de prédication imprimés à cet effet et contenant, essentiellement, les commentaires de l'épître et de l'évangile des dimanches de l'année.

Pour l'enseignement catéchétique aux adultes, le curé dispose surtout du catéchisme de Malines qui paraît dès 1623, et sera maintes fois réédité.

Le curé veillera particulièrement à enseigner la foi aux enfants et à les préparer à la première communion. Cet enseignement, prodigué le dimanche après-midi, avant ou après Vêpres, n'allait pas sans problèmes: les curés éprouvent d'énormes difficultés à garder les enfants à l'église, surtout en été. Cet enseignement catéchétique des enfants était, lui aussi, basé sur le catéchisme de Malines.

R. Dekeyser et W. Dupon

A lire:

K. Bergé,
Kerkelijk leven in de landelijke dekenij Deinze, 1661-1762,
Centre belge d'histoire rurale, 63,
Louvain, 1981.

K. De Raeymaecker,
Het godsdienstig leven in de landdekenij Antwerpen, 1610-1650,
Centre belge d'histoire rurale, 52,
Louvain, 1977.

M. Cloet,
Het kerkelijke leven in een landelijke dekenij van Vlaanderen tijdens de 17^e eeuw. Tielst van 1609 tot 1700,
Centre belge d'histoire rurale, 13,
Louvain, 1968.

A visiter:

l'église Saint-Michel à Leuven,
l'église Saint-Charles Borromée à
Antwerpen,
la basilique de Scherpenheoven.